Hans Hartung, *T1945-1*, 1945, huile sur bois, 100 x 100 cm

ART ET HANDICAPS

Création, perception et représentations, de la Renaissance à la période contemporaine

Colloque international
3 et 4 décembre 2025, Paris

INJA Louis Braille
Créer les voies d'un monde accessible

institut national d'histoire de l'art
INHA

fondation hartung bergman

Colloque international organisé par la Fondation Hartung-Bergman, en partenariat avec l'Institut national des jeunes aveugles (INJA) et l'Institut national d'histoire de l'art (INHA)

Mercredi 3 décembre 2025 de 9h à 18h – Institut national des jeunes aveugles, Salle André Marchal – 56, boulevard des Invalides, 75007 Paris

Jeudi 4 décembre 2025 de 9h à 18h – Institut national d'histoire de l'art, Auditorium Jacqueline Lichtenstein – 2, rue Vivienne, 75002 Paris

Depuis quelques années, un certain nombre de travaux muséaux, universitaires et littéraires insistent sur la manière dont l'art gestuel et lyrique du peintre Hans Hartung, amputé de la jambe droite lors de la Seconde Guerre mondiale, avait été remodelé par son handicap. Inspiré par l'expérience même de Hans Hartung, ce colloque international permettra d'examiner d'autres études de cas significatives : des figures iconiques, comme Claude Monet ou Frida Kahlo, mais aussi des artistes moins connus ou oubliés.

Le colloque suivra trois axes : l'axe poétique (dans le sens originel de transformation créatrice), l'axe iconographique (ses représentations) et l'axe esthétique (la perception et la réception des œuvres).

Comment considérer le handicap comme une force créatrice, et non comme un frein ou un empêchement ? Telle sera la question cardinale de ce colloque, qui en engagera beaucoup d'autres :

- Peut-on réévaluer l'œuvre d'une ou un artiste à l'aune de son ou ses handicap(s) ? Quels sont les atouts mais aussi les limites voire les pièges d'une telle ambition ?
- Quels obstacles ont empêché jusqu'à présent ce récit de l'histoire de l'art ?
- Comment le handicap a-t-il été représenté dans les arts, de la Renaissance à nos jours, et en quoi ceci a-t-il pu contribuer à sa visibilisation dans/par la société ?
- Comment changer les pratiques pour mieux prendre en compte la diversité physique, sensorielle, mentale et psychique dans la création, la présentation, l'interprétation et la réception des œuvres d'art, en convoquant par exemple les sens et en encourageant la participation des artistes et des publics ?

Dans une approche interdisciplinaire, à la croisée de l'histoire de l'art, des *disability studies*, des neurosciences, de la muséologie ou encore de la sociologie, les multiples intersections entre création et handicaps seront interrogées grâce au concours d'expertes et experts pouvant témoigner de leurs recherches et de leur propre expérience.

L'événement débutera le 3 décembre à l'occasion de la Journée internationale des personnes en situation de handicap. Dans sa forme et son déroulé, le colloque proposera sur deux journées des communications académiques, mais aussi des conversations, des performances, des séquences sensibles comme des lectures de textes, des analyses d'œuvres, etc., et donnera une large place au dialogue et à la participation du public. En érigeant des ponts entre l'histoire de l'art et les pratiques contemporaines, nous souhaitons en effet contribuer à transformer le récit sur les handicaps – visibles et invisibles.

Colloque sous la direction scientifique d'Anne Picq et Thomas Schlesser (Fondation Hartung-Bergman)

Comité scientifique :
Kate Brehme, disabled independent curator and researcher, Berlinklusion, Berlin
Eric de Chassey, directeur de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris
Marie Clapot, cultural accessibility and disability inclusion consultant, New York State
Stéphane Gaillard, directeur de l'Institut national des jeunes aveugles (INJA-Louis Braille)
Anne-Solène Rolland, directrice générale de l'Institut national d'histoire de l'art
Pierre Wat, professeur d'histoire de l'art à l'Université Panthéon-Sorbonne, Paris 1

International symposium organised by the Hartung-Bergman Foundation, in partnership with Institut national des jeunes aveugles (INJA) et Institut national d'histoire de l'art (INHA)

Wednesday, December 3, 2025, from 9am to 6pm – Institut national des jeunes aveugles, André Marchal Hall – 56 Boulevard des Invalides, 75007 Paris

Thursday, December 4, 2025, from 9am to 6pm – Institut national d'histoire de l'art, Jacqueline Lichtenstein Auditorium – 2 Rue Vivienne, 75002 Paris

Inspired in part by Hans Hartung's own experience, this symposium will provide an opportunity to examine a range of significant case studies—from iconic figures such as Claude Monet and Frida Kahlo to lesser-known or historically under-represented artists. While disability has long been marginalized in discussions of artistic production and reception, recent scholarly, curatorial, and literary work has highlighted how the gestural work of painter Hans Hartung, who lost his right leg during World War II, was reshaped by his physical condition.

The symposium will explore these themes through a threefold structure: the Poetic Axis, focusing on creative transformation; the Iconographic Axis, examining representations of disability; the Aesthetic Axis, addressing how artworks are perceived and received.

At its core, the event seeks to reconsider disability not as a limitation, but as a creative force and a source of artistic innovation. It will invite a wide range of questions, such as:
- In what ways can an artist's disability inform or reshape the interpretation of their work?
- What are the advantages, but also the limits and even the pitfalls, of such an ambition?
- What historical and institutional factors have silenced or sidelined disability within art historical narratives?
- How has disability been depicted in the arts from the Renaissance to the present day, and in what ways has this representation contributed to its visibility within society?
- How can we rethink artistic practices to better account for physical, sensory, mental, and psychological diversity—not only in creation, but also in presentation, interpretation, and reception? This might involve engaging multiple senses and encouraging participation from both artists and audiences.

Emphasizing an interdisciplinary approach—drawing on art history, disability studies, neuroscience, museology, and sociology—the symposium will bring together scholars, artists, curators, and practitioners to explore the many connections between creativity and disability, sharing both their research and personal experiences.

Over the course of two days, the symposium will feature academic presentations, conversations, performances and sensory experiences. Emphasis will be placed on dialogue and audience participation. Held on the occasion of the International Day of Persons with Disabilities (December 3), this symposium aims to build bridges between art history and contemporary practice—and ultimately, to contribute to reshaping the narrative around both visible and invisible disabilities in the arts and in society at large.

JOUR 1 - 3 décembre 2025 / *December 3, 2025*

La première journée sera dédiée à l'étude de cas de la Renaissance à aujourd'hui. Nous nous intéresserons à des artistes dont l'œuvre a été marquée, modelée, transformée par le handicap ; des figures majeures, comme Claude Monet, Frida Kahlo et Hans Hartung mais aussi des artistes peu considérés, oubliés, voire invisibilisés. Par le prisme des modalités contemporaines d'interprétation et de contextualisation des handicaps dans les collections muséales, nous tenterons aussi de poser un nouveau regard sur cette histoire de l'art.

The first day will be dedicated to case studies spanning from the Renaissance to the present day. We will focus on artists whose work has been marked, shaped, or transformed by disability — major figures such as Claude Monet, Frida Kahlo, and Hans Hartung, but also lesser-known artists who have been overlooked, marginalized, or rendered invisible. Through the lens of contemporary approaches to interpreting and contextualizing disability within museum collections, we will also seek to shed new light on this history of art.

9h-12h30 / *9am - 12:30pm*

- Introduction par Thomas Schlesser, historien de l'art, directeur de la Fondation Hartung-Bergman, professeur à l'École polytechnique

- « Y voir encore mieux en vous crevant l'œil qui vous est resté » : Claude Monet, la cataracte et ses « sur-chefs d'œuvre », les *Nymphéas*, par Emma Cruiziat Cauvin, docteure en histoire de l'art, chercheuse principale du Monet Letters Project, dédié à la correspondance de l'artiste, co-auteure du livre *Les Nymphéas de Claude Monet - Une anthologie critique* (CNRS Editions, 2021)
Dans cette amicale raillerie de Georges Clemenceau, demeuré aux côtés du peintre durant toutes les épreuves de la dernière période de sa vie, se trouvent les éléments les plus représentatifs de la manière dont Claude Monet (1840-1926) vécut avec la cataracte qui l'affecta dès le début des années 1910. Son fidèle ami soulignait ainsi combien ses troubles de la vue servirent à Monet de levier créateur pour sa pratique artistique, comment il parvint malgré la dégradation de sa vision – et peut-être *grâce* à celle-ci – à peindre les *Grandes Décorations* qu'il avait promises à la France en 1918, ces « sur-chefs d'œuvre », ainsi nommés par Clemenceau. Que la peinture de la dernière période de Monet ait été appréciée ou non – et cette question trouva une double réponse critique, antinomique, en France et aux États-Unis au XXe siècle – quel lien faut-il faire entre sa création et les défauts supposés de sa vision ? Et comment Monet vit-il (au sens de vivre, et de voir) cette période de sa vie ; son handicap et sa peinture, si intrinsèquement liés ?

Claude Monet, cataracts, and the Nymphéas [Water Lilies], by Emma Cruiziat Cauvin
In this affectionate remark by Georges Clemenceau—who remained by the painter's side throughout the challenges of his final years—lie some of the most representative insights into the way Monet (1840-1926) experienced life with the cataracts that began to affect him in the early 1910s. Clemenceau underscored the extent to which these visual impairments acted as a creative catalyst in Monet's artistic practice, and how, despite the progressive deterioration of his eyesight—or perhaps even because of it—he succeeded in producing the Grandes Décorations *he had pledged to the French state in 1918, those "super-masterpieces," as Clemenceau described them. Regardless of whether Monet's late works were met with admiration or skepticism—a question that elicited divergent critical responses in France and the United States throughout the twentieth century—what relationship can be drawn between his artistic output and the perceived deficiencies in his vision? And how did Monet live ("vit" in French, both in the sense of seeing and of enduring)—this period of his life, in which his disability and his painting became so profoundly entangled?*

- Re-presenting Frida Kahlo: Curating Empathy and Otherness, by Dr Circe Henestrosa, Mexican fashion curator, scholar, and Head of the School of Fashion LASALLE College of the Arts, University of the Arts Singapore *(in English, in video conference)*
Circe Henestrosa, Mexican fashion curator, will share her journey curating and interpreting Frida Kahlo (1907-1954)'s personal archive. Locked away for fifty years after the artist's death, this remarkable collection of clothing and personal objects became the foundation for an exhibition that revealed how Kahlo's experiences of disability, ethnicity, politics, and gender identity shaped her life, art, and distinctive style. Circe Henestrosa's curatorial practice explores the intersections of fashion, identity, and culture through decolonial and cross-cultural lenses. Her lecture will take us through landmark exhibitions such as "Appearances Can Be Deceiving: The Dresses of Frida Kahlo" (2012) at The Frida Kahlo Museum in Coyoacán, Mexico, "Frida Kahlo: Making Her Self Up" at the Victoria and Albert Museum in London, UK (2018) and "Frida Kahlo, Au-delà des apparences" at Musée Galliera (2022-2023).

Re-présenter Frida Kahlo : une approche curatoriale de l'empathie et de l'altérité, par Dr Circe Henestrosa
(en anglais, en visioconférence)
Circe Henestrosa, commissaire d'exposition mexicaine, partagera son parcours d'interprétation des archives personnelles de Frida Kahlo (1907-1954). Conservée sous clé pendant cinquante ans après la mort de l'artiste, cette remarquable collection de vêtements et d'objets personnels a servi de base à une exposition qui a révélé comment les expériences de Frida Kahlo - expérience du handicap, mais aussi ethnicité, politique et genre — ont façonné sa vie, son art et son style singulier. La pratique curatoriale de Circe Henestrosa explore les intersections entre mode, identité et culture à travers des approches décoloniales et interculturelles. Son intervention nous mènera à travers des expositions majeures telles que « Appearances Can Be Deceiving: The Dresses of Frida Kahlo » (2012) au Museo Frida Kahlo de Coyoacán, Mexique, « Frida Kahlo: Making Her Self Up » au Victoria and Albert Museum de Londres, Royaume-Uni (2018), ainsi que « Frida Kahlo, Au-delà des apparences » au Musée Galliera (2022-2023).

14h-18h / *2pm - 6pm*

- L'Art des Silencieux - Les artistes sourds de la Renaissance au XIXe siècle, par Yann Cantin, maître de conférences, docteur en histoire, UFR Sciences du langage, Département linguistique des langues des signes, Université Paris 8 - UMR 7023 Structures Formelles du Langage
Est-ce que les sourds pratiquaient l'art ? Existe-t-il un art sourd ou non ? Si les artistes sourds ont toujours existé, c'est seulement depuis la Renaissance que quelques-uns d'entre eux ont pu être documentés. Comment ont-ils pu réussir à apprendre, puis à se faire connaître, et à vivre de leur art, en ces temps où l'éducation des enfants sourds n'était pas censée exister ? Nous dresserons un aperçu de leurs parcours entre la Renaissance et le XIXe siècle.

The Art of the Silent — Deaf Artists from the Renaissance to the 19th Century by Yann Cantin
Did Deaf individuals practice art? Does Deaf art exist? While Deaf artists have always existed, it is only since the Renaissance that some of them have been documented. How were they able to learn, gain recognition, and make a living from their art at a time when education for Deaf children was not presumed to exist? This presentation will provide an overview of their trajectories from the Renaissance through the 19th century.

- Implications d'une amputation : à propos du cas Hartung, par Yves Sarfati, psychiatre, psychanalyste, ancien professeur des universités – praticien hospitalier, auteur du livre *De l'inconscient à l'abstraction – Le cas Hartung* (presses du réel, 2025)
L'amputation de Hans Hartung (1904-1989) ne saurait se résumer à la perte de sa jambe droite. Chez ce peintre gestuel, elle implique bien des remaniements : du schéma corporel, de l'organisation psychique,

du rapport au temps et à l'œuvre. Grâce à la méthode du cas unique, documents biographiques inédits à l'appui, nous analyserons les ressorts d'un tel handicap selon trois inconscients : moteur, cognitif, freudien. En procédant à la « dissection du geste » selon l'état actuel des connaissances neuroscientifiques, nous illustrerons non seulement les conséquences mais aussi les prérequis et les bénéfices secondaires de la perte du membre. Nous examinerons ainsi : le travail de parthénogenèse qui procède de la blessure ; les atouts de l'orthèse ; les ressources d'une psychomotricité « à quatre mains » avec son épouse, la peintre Anna-Eva Bergman (1909-1987) ; le changement du sens de l'action entre l'enfance et l'âge adulte. Au total, une palingénésie dans la « fabrique du geste » de Hartung, où le handicap n'est peut-être pas celui qu'on croit.

Implications of an Amputation: The Case of Hans Hartung, by Yves Sarfati
Hans Hartung's amputation cannot be reduced simply to the loss of his right leg. For this gestural painter, it entailed profound changes: of his body schema, psychic structure, relationship to time, and artistic production. Using a single-case study approach supported by unpublished biographical documents, we will analyze the dynamics of such a disability according to three unconscious registers: motor, cognitive, and Freudian. Through a "dissection of gesture" informed by current neuroscientific knowledge, we will illustrate not only the consequences but also the prerequisites and secondary benefits of limb loss. Our examination will include: the parthenogenetic work arising from the injury; the advantages of the orthosis; the resources of a "four-handed" psychomotricity shared with his wife, the painter Anna-Eva Bergman; and the shifting meaning of action from childhood to adulthood. Ultimately, this amounts to a palingenesis in Hartung's "fabric of gesture," where disability may not be what it seems.

- *"Cripping" the museum* : le handicap comme clé de lecture pour une transformation artistique et institutionnelle, par Marie Clapot, experte en muséologie sensorielle et en médiation culturelle, engagée pour les droits des personnes en situation de handicap, anciennement Associate Educator for Accessibility au Metropolitan Museum of Art, New York
Les musées jouent un rôle central dans la construction des récits sur la diversité, mais le handicap y reste sous-représenté, tant dans les collections que dans leur interprétation. Cette présentation s'appuie sur une initiative du Metropolitan Museum of Art, intitulée *Crip The Met*, qui vise à intégrer les perspectives du handicap dans les pratiques curatoriales et éducatives.
En croisant les *disability studies*, l'histoire de l'art et les pratiques de médiation culturellle, ce projet propose un cadre pour identifier et contextualiser le handicap dans le monde de l'art — qu'il s'agisse de la biographie, la représentation ou le contexte historique lié à une ou un artiste.
Cette intervention permettra d'envisager les stratégies concrètes que peuvent mettre en place les musées, tout en examinant des questions-clés. Par exemple, quelles difficultés émergent lorsqu'on applique un paradigme contemporain à des artefacts historiques qui ont été créés dans des contextes validistes ? Comment concilier le respect des termes historiques (tel que le mot « infirme ») avec l'usage d'un langage respectueux selon les codes et usages actuels ?

"Cripping" the museum: Disability as a Lens for Artistic and Institutional Transformation, by Marie Clapot
Museums play a pivotal role in shaping narratives of diversity, yet disability remains underrepresented in collections and interpretation. This presentation explores Crip The Met, an initiative at The Metropolitan Museum of Art that integrates disability perspectives into curatorial and educational practices. Drawing on disability studies, art history, and interpretative practices, the project provides a framework for identifying and contextualizing disability in art—whether through an artist's biography, representation, or historical context.
The session will address practical strategies for museums to adopt this lens while posing key questions. What tensions arise when applying contemporary disability frameworks to historical objects created in ableist contexts? How can museums balance preserving historical terminology (e.g., "crippled") in records while using respectful language in modern interpretation?

- Performance sonore “Linea dentro la materia” d’Alessandro Librio, violoniste, compositeur et artiste sonore, avec une introduction de Federica Fruttero, historienne de l’art et commissaire d’expositions

***Sound performance “Linea dentro la materia” by Alessandro Librio**, violinist, composer, and sound artist, with an introduction by Federica Fruttero, art historian and curator.*

JOUR 2 - 4 décembre 2025 / *December, 4, 2025*

La seconde journée portera sur les questions de représentations, de participation et de perception. Nous examinerons la façon dont les handicaps ont été figurés dans l’art, d’hier à aujourd’hui, et sur ce que cela dit de nos sociétés. Le thème infiniment riche et divers du rapport au corps, et aux sens, sera au cœur de ces réflexions. À travers l’histoire de l’art, jusqu’à aujourd’hui, le corps constitue en effet un sujet de représentation autant qu’un médium universel de création et de réception des œuvres d’art. Nous nous intéresserons par ce biais aux politiques actuelles visant à promouvoir la participation des artistes et des publics, dans la multiplicité de leurs situations.

The second day will focus on questions of representation, participation, and perception. We will examine how disabilities have been depicted in art from the past to the present, and what this reveals about our societies. The richly diverse theme of the relationship to the body and the senses will be at the heart of these reflections. Throughout the history of art up to today, the body has been both a subject of representation and a universal medium for the creation and reception of artworks. Through this lens, we will explore current policies aimed at promoting the participation of artists and audiences across the full spectrum of their experiences.

9h-13h / *9am - 1pm*

- Avec main ferme - Hendrick Goltzius, par Dr Andreas Beyer, Professeur émérite d’histoire de l’art moderne à l’université de Bâle et ancien directeur du Centre allemand d’histoire de l’art à Paris, auteur du livre Le Corps de l’artiste. L’empreinte oubliée de la vie dans l’art (Actes Sud, 2024)
Quelle que soit la genèse étymologique du terme “handicap“, il est incontestable que la main est à son origine. Or, la main est l’extrémité de l’être humain qui revêt la plus grande importance dans les arts. Cette contribution se concentrera sur un dessin de Hendrick Goltzius (1558-1616/17), dans lequel celui-ci a dessiné en 1588 sa main droite, mutilée et paralysée à la suite d’un accident survenu à l’âge d’un an environ. Le fait qu’il soit devenu, malgré ce handicap, l’un des graveurs, dessinateurs et peintres les plus virtuoses et les plus célébrés de son temps est aussi admirable que le fait qu’il ait littéralement élevé sa main estropiée au rang de marque de fabrique.

With a Steady Hand — Hendrick Goltzius, by Dr. Andreas Beyer
Regardless of the etymological origins of the term “handicap,” it is undeniable that the hand lies at its root. The hand is the extremity of the human body that holds the greatest significance in the arts. This presentation will focus on a drawing by Hendrick Goltzius (1558–1616/17), in which he depicted his right hand—mutilated and paralyzed due to an accident at around the age of one—in 1588. The fact that he became, in spite of this impairment, one of the most virtuosic and celebrated engravers, draftsmen, and painters of his time is as remarkable as the fact that he literally elevated his disabled hand to the status of his artistic hallmark.

- Toucher la lumière ? Étude de cas d'un projet d'installation multisensorielle à la Villa Médicis autour des leçons du mathématicien aveugle Nicholas Saunderson (1682-1739), **par Pierre Von-Ow, enseignant-chercheur en histoire de l'art à l'Université de St Andrews et commissaire d'exposition**. Pierre Von-Ow présentera l'installation multisensorielle *Touching Rainbows* qu'il a réalisée durant sa résidence à l'Académie de France à Rome – Villa Médicis (2024-2025) autour des leçons sur l'optique données annuellement à l'Université de Cambridge par le mathématicien aveugle Nicholas Saunderson (1682–1739). Les planches tactiles au cœur de cette installation reproduisaient en relief les diagrammes dessinés par six de ses étudiants dans leurs notes manuscrites. Ces supports étaient accompagnés d'une transcription inédite et d'un enregistrement audio en trois langues de la leçon de Saunderson sur l'arc-en-ciel. Cette présentation sera l'occasion d'interroger la manière dont l'accessibilité stimule la recherche, l'interprétation, l'exposition et la publication de documents d'archives.

Touching Light? A Case Study of a Multisensory Installation at Villa Medici on the Lectures of the Blind Mathematician Nicholas Saunderson (1682–1739), by Pierre Von-Ow
Pierre Von-Ow will present "Touching Rainbows", the multisensory installation he created during his residency at the French Academy in Rome – Villa Medici (2024–2025), centered on the annual lectures on optics delivered at the University of Cambridge by the blind mathematician Nicholas Saunderson (1682–1739). At the heart of the installation were tactile plates that reproduced, in relief, the diagrams drawn by six of Saunderson's students in their handwritten notes. The plates were accompanied by a previously unpublished transcription and a trilingual audio recording of Saunderson's lecture on the rainbow. This presentation will offer an opportunity to examine how accessibility can stimulate the research, interpretation, exhibition, and publication of archival documents.

- Curatorial Practices, Audience Participation, and Access Aesthetics*: Dr Kate Brehme, Berlin-based disabled independent curator, arts educator, co-founder of the collective Berlinklusion, in conversation with Anne Picq, lecturer, arts educator and co- scientific director of the symposium (in English)*
How can exhibitions today shape new narratives around disability? How can we design cultural projects that foster the participation of diverse artists and audiences, disabled and non-disabled alike? How can accessibility be placed at the heart of these initiatives—not as an afterthought or constraint, but as a driver of creativity, participation, and collaboration? Kate Brehme will shed light on her work exploring access aesthetics and crip joy through concrete examples of exhibitions and projects that bring contemporary art, archives, and historical objects into dialogue.

Pratiques curatoriales, participation des publics et *access aesthetics* : une conversation entre Kate Brehme et Anne Picq (en anglais)
Comment les expositions d'aujourd'hui peuvent-elles contribuer à créer de nouveaux récits autour du handicap ? Comment concevoir des projets culturels qui favorisent la participation d'artistes et de publics divers, qu'ils soient en situation de handicap ou non ? Comment placer l'accessibilité au cœur de ces initiatives — non pas comme une contrainte ou une réflexion secondaire, mais comme un moteur de créativité, de participation et de collaboration ? Kate Brehme présentera son travail explorant les notions d'*access aesthetics* et de *crip joy* à travers des exemples concrets d'expositions et de projets qui font en dialoguer art contemporain, archives et objets historiques.

- ***Art and Disability in Contemporary Photography, by Lorraine Tuck, photographer based in Galway, Ireland, author of the project 'Unusual Gestures', commissioned by Photo Museum Ireland Dublin, with support from the Arts Council of Ireland*** (in English, in video conference)
Art and disability are increasingly explored together in contemporary photography, offering new ways to represent and understand lived experiences. Through her work, Irish artist Lorraine Tuck delves into how disability is depicted in modern visual culture. Over a period of ten years, Tuck has turned the camera on her own family, documenting their journey with disability and neurodiversity. This deeply personal approach provides an authentic perspective on issues often overlooked in mainstream imagery.

Tuck's acclaimed series, 'Unusual Gestures', reflects her ongoing commitment to these themes. This initiative, and the resulting exhibition, have contributed to the ongoing conversation surrounding art, disability, and representation in contemporary Irish photography.
In her presentation, she also discusses the influence of other photographers, notably Diane Arbus (1923-1971), who sought to achieve a nuanced understanding of disability through their lenses. By engaging with these precedents, Tuck situates her work within a broader artistic context.

Art et handicap dans la photographie contemporaine, par Lorraine Tuck
L'art et le handicap dialoguent de plus en plus dans la photographie contemporaine, ouvrant de nouvelles perspectives sur la représentation et la compréhension des expériences vécues. Dans son travail, l'artiste irlandaise Lorraine Tuck s'attache à interroger la manière dont le handicap est perçu et représenté dans la culture visuelle actuelle. Pendant dix ans, elle a tourné son objectif vers sa propre famille, documentant leur quotidien marqué par le handicap et la neurodiversité. Cette démarche intime et profondément personnelle offre un regard authentique sur des réalités souvent absentes de l'imaginaire visuel dominant.
Sa série emblématique, *Unusual Gestures*, illustre son engagement constant envers ces thématiques. Le projet, ainsi que l'exposition qui en est issue, ont contribué à nourrir la réflexion sur les liens entre art, handicap et représentation dans la photographie contemporaine irlandaise.
Dans sa présentation, Lorraine Tuck évoquera également l'influence d'autres photographes, notamment Diane Arbus (1923–1971), qui ont cherché à proposer une vision plus nuancée et humaine du handicap à travers leur pratique. Lorraine Tuck inscrit ainsi son œuvre dans un contexte plus vaste.

14h30-18h / *2:30pm - 6pm*

- Les représentations des sourd.e.s à la télévision française : récits, images et traductions sensibles, par Dr. Mélanie Joseph, Artiste-chercheure Sourde, Post-Doctorat Deaf Studies Incubator, chargée d'enseignement et de recherche à l'Université de Gallaudet, chercheure associée à AMU, MESOPOLHIS, UMR 7064, ED355.
À la croisée de la sociologie visuelle, de l'histoire, des sciences de l'art et des *Deaf/Disabilities Studies*, la recherche de Mélanie Joseph adopte une approche interdisciplinaire et réflexive.
Ce travail de thèse met en dialogue les archives télévisuelles de l'INA (Institut national de l'audiovisuel) datant des années 1950-1970, qui représentent les personnes sourdes et les discours de ces dernières. L'objectif est de questionner la manière dont elles ont été représentées dans le passé, et la perception qu'elles ont d'elles-mêmes aujourd'hui. Il s'agit également de réfléchir aux conditions de recueil et de préservation de la parole sourde, dans toute sa complexité. Pour répondre à ces enjeux, la dimension artistique – à travers des vidéos activées par une performance de traduction – ouvre un espace qui rend sensibles les enjeux liés à l'identité sourde et à son rapport aux modalités des langues.

Representations of Deaf People on French Television: Narratives, Images, and Sensory Translations, by Dr. Mélanie Joseph
At the crossroads of visual sociology, history, art sciences, and Deaf/Disability Studies, Mélanie Joseph's research adopts an interdisciplinary and reflexive approach. Her doctoral work engages in a dialogue with archival television footage from the INA (Institut National de l'Audiovisuel) dating from the 1950s to the 1970s, depicting Deaf individuals and their discourses. The aim is to question how Deaf people were represented in the past and how they perceive themselves today. The research also reflects on the conditions of collection and preservation of Deaf voices, in all their complexity. To address these issues, the artistic dimension—through videos activated by translation performances — opens a space that makes sensitive the issues related to Deaf identity and to its relationship with language modalities.

- The senses, pathways to deeper knowledge of art: a conversation between Dr. Caro Verbeek, art historian, curator at Kunstmuseum Den Haag, lecturer in cultural history of the senses at Vrije Universiteit Amsterdam, and Marie Clapot, arts educator, sensory museologist and disability justice advocate

How can engaging the senses deepen our understanding of and relation to art? In this dialogue, art historian & sensory museologist Caro Verbeek and Marie Clapot will discuss the role of senses in expanding art historical narratives and in unlocking new (and forgotten) layers of meaning in artworks. During this conversation, they redefine museums as spaces where knowledge is acquired not just through looking, but through full-bodied, multisensory encounters with art. Verbeek and Clapot will explore multisensory engagement as a universal tool for richer interpretation.

Key themes include:

- *Sensory perception and knowledge building*
- *The role of senses in revealing new and forgotten art historical dimensions*
- *Sensory engagement as a tool for democratizing the museum experience.*

Verbeek and Clapot will activate the audience's body and senses by bringing smells and sounds since language alone can never overcome the explanatory gap between experience and textual representation.

Les sens, voies d'accès vers une meilleure connaissance de l'art : une conversation entre Caro Verbeek et Marie Clapot (en anglais)

Comment les sens permettent-ils d'approfondir notre compréhension et notre relation à l'art ? En quoi cette approche multisensorielle peut-elle contribuer à enrichir et à élargir les récits de l'histoire de l'art mais aussi à mettre en lumière des significations inédites des œuvres ? Au cours de cette conversation, Caro Verbeek et Marie Clapot redéfiniront les musées comme des espaces où la connaissance s'acquiert non seulement par le regard, mais aussi par une rencontre incarnée et multisensorielle avec l'art. Elles exploreront l'expérience par les sens comme un outil universel d'interprétation des œuvres.

Les thèmes suivants seront au cœur de leur dialogue : la construction du savoir à travers la perception sensorielle ; le rôle des sens dans la mise au jour de dimensions nouvelles (et oubliées) de l'histoire de l'art ; l'engagement sensoriel comme outil de démocratisation de l'expérience muséale.

Lors de leur intervention, Caro Verbeek et Marie Clapot inviteront le public à solliciter leurs corps et leurs sens en convoquant des odeurs et des sons, afin de dépasser les limites du langage quand il s'agit de rendre compte et mettre en mots la richesse de l'expérience vécue.

- Le grand âge : un handicap pour les artistes ? Le cas de Vera Molnár, par Vincent Baby, docteur en histoire de l'art, commissaire indépendant, chef de projet EAC (Éducation artistique et culturelle) à l'INHA, enseignant à l'Ecole du Louvre

À partir d'archives personnelles inédites (photographies et enregistrements vidéo) nous reviendrons sur les dernières années de création de Vera Molnár lorsqu'elle résidait dans un EHPAD parisien. Comment transformer une chambre en atelier ? Comment pallier les multiples handicaps venant altérer le fonctionnement du corps dans le grand âge ? Avec qui et comment continuer à produire des œuvres d'une grande inventivité ? À quoi renoncer ? Autant de questions auxquelles nous tenterons de répondre ainsi qu'à celles qui émaneraient du public.

Later Life: A Disability for Artists? The Case of Vera Molnár, by Vincent Baby

Drawing on previously unpublished personal archives (photographs and video recordings), this presentation will revisit the final years of Vera Molnár's creative practice while she lived in a Parisian care home. How can a bedroom be transformed into a studio? How can one adapt to multiple physical limitations that come with advanced age? With whom and how can an artist continue to produce highly inventive works? What must be given up? These are some of the questions we will explore, along with those raised by the audience.